

# Du vin au pays de la vodka

Par Emilie Wyss

## RUSSIE | DÉCOUVERTE ORIGINALE

Dans le sud de la Russie, le domaine Burnier produit avec brio du vin au savoir-faire suisse couplé au climat caucasien. Entre cépages traditionnel et ancestral, le couple de vigneron a réussi à acquérir une renommée internationale.

Il y a parfois certains stéréotypes qu'il faut déjouer. Comme celui que le territoire russe n'est bon qu'à produire de l'alcool de céréales et de patates. Car, contrairement aux croyances populaires, le sud de la Russie possède une histoire riche dans le domaine viticole (voir encadré). C'est bien pour cette raison que le Fribourgeois Renaud Burnier, accompagné de son épouse russe Marina, a décidé de s'installer en 2001 près d'Anapa, au sud de la Russie. «Lors de mes études à Changins, j'avais rencontré un professeur qui avait visité cette région et vantait ses terres magnifiques et propices à la viticulture», se souvient Renaud Burnier.

Quand Renaud rencontre Marina en 1995 lors d'un vernissage à Berne dans une cave à vin, il n'a pas oublié les recommandations de son professeur. Il s'envole donc avec elle pour Moscou, rêvant probablement de cet Eldorado viticole. Dans la capitale, il découvre avec stupeur que l'on y vend des vins importés pauvres en qualité. «Il m'a dit: «Ce n'est pas possible!». Et c'est comme ça que nous sommes partis au sud découvrir la région», raconte sa femme.

Sur place, la nature est belle, mais la grande partie des vignobles est laissée à l'abandon, les conséquences des réformes économiques et de la politique anti-alcool de Gorbatchev. De



Marina et Renaud Burnier, avec leur fille Alexandra. DR

1999 à 2001, ils arpentent ces terres caucasiennes. Jusqu'au jour où le couple découvre son Eldorado non loin de la ville d'Anapa. «L'endroit me rappelait Mont-Vully, ma commune d'origine», précise l'entrepreneur.

Une fois le domaine fondé, les travaux de réhabilitation de la vigne peuvent commencer. Rien n'est simple: l'administration post-soviétique est complexe, le matériel est amené de Suisse et les cépages de plusieurs pays d'Europe. Mais le couple peut compter sur des amis vigneron helvétiques qui viendront leur donner un coup de

main. Et en 2005, les premières vendanges sont un succès. La machine est en route.

### I Belle renommée!

Au côté de plants plus traditionnels, la particularité du domaine est d'avoir remis au goût du jour le Krasnostop, un cépage ancestral et autochtone déprécié par les vigneron soviétiques. «Il était utilisé exclusivement comme colorant pour le vin», explique le Fribourgeois. Un défi qui a porté ses fruits puisque le couple Burnier a reçu la médaille d'or du «meilleur

vin autochtone russe» pour sa cuvée Krasnostop 2010, décernée durant le Sommet des vigneron russes 2018.

Aujourd'hui la renommée du domaine est internationale (le couple a commencé depuis peu à commercialiser leur production en Russie, les lois étant très strictes pour la vente d'alcool), mais Renaud et Marina Burnier tiennent à garder le caractère familial de leur entreprise. À cet égard, leur fille Alexandra est actuellement en train de se former dans un domaine à Auvernier.

S'ils préfèrent la qualité à la quantité, ce n'est pas le cas des Russes habitués à la production de masse. Il a fallu donc un certain temps aux vigneron suisses pour faire comprendre l'intérêt des vendanges vertes, par exemple. «Nous produisons entre 200 000 et 250 000 bouteilles par année. J'aime dire que notre vin est à caractère russe avec la patte suisse», conclut Renaud Burnier. ■

## Le Caucase, berceau du vin

Le domaine Burnier se situe à Anapa, au pieds des montagnes Caucasiennes. La viticulture de cette région est une des plus anciennes du monde et remonte à 8000 ans. «Le climat du Caucase est idéal pour les vignobles, développe Renaud Burnier. La biodiversité est incroyable et nous permet de travailler avec plusieurs principes de la biodynamie. De nombreux insectes sont par exemple dévorés par la faune locale et les champignons ne se développent quasiment jamais, car le temps est très sec.» Néanmoins, les Russes n'étant pas très tournés vers la culture biologique, le couple doit parfois rappeler aux employés ce principe...

► Le vin Burnier sera à déguster à Divinum au stand n°59, chez le revendeur «Il grappolo vini SA».